

Insee Dossier

Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées



N° 1

Juillet 2016

Montpellier Méditerranée Métropole Diagnostic de territoire



Ce dossier a été réalisé dans le cadre d'un partenariat entre l'Insee et Montpellier Méditerranée Métropole.

Ont participé à cette étude :

Montpellier Méditerranée Métropole Bruno LE ROY, Directeur de l'Urbanisme et de l'Habitat
Olivier TASQUÉ, Chargé d'études au service Habitat

Insee Sophie AUDRIC, Chargée d'études
Bernard CANONÉRO, Responsable des études et du service spécifiques

Ce dossier est associé à la publication Insee Analyses Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées n°18 de mars 2016 :
« Montpellier Méditerranée Métropole : une métropole toujours attractive »

Conception maquette et couverture : *Michel LAMUR*
Rédacteur en chef : *Magalie DINAUCOURT*
Directeur de la publication : *Jean-Philippe GROUTHIER*

AVANT-PROPOS

Montpellier Méditerranée Métropole connaît une dynamique démographique importante qui ne se dément pas. Cette dynamique est une force et une chance. Le développement urbain qui l'accompagne exige des politiques publiques éclairées, aptes à anticiper l'évolution rapide des besoins du territoire et de ses habitants en matière de logement, d'emploi, de transport, de réalisation d'équipements structurels ou de services publics, capables aussi d'entretenir et de susciter ce dynamisme.

Montpellier Méditerranée Métropole se doit d'anticiper cette croissance en veillant à maîtriser le développement et à organiser un aménagement du territoire équilibré. La politique de l'habitat développée par Montpellier Méditerranée Métropole a pour objectif la construction de 5 000 logements par an, localisés au plus près des axes de transport public, selon des formes urbaines compactes, économes en foncier et en énergie. Un aménagement qui, dans le même temps, veut mettre en valeur le capital écologique et agronomique du territoire, et préserver le capital foncier, matière première du développement pour les générations futures.

L'actualisation du recensement de la population marque une étape pour observer et comprendre les évolutions sociodémographiques à l'œuvre sur le territoire. Dans le contexte de la révision du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) adopté en 2006 et de l'élaboration des différents documents de programmation, Montpellier Méditerranée Métropole et l'Insee ont souhaité engager un partenariat afin d'approfondir l'analyse de ces résultats. C'est l'objet de la présente publication.

Ce dossier a vocation à éclairer la connaissance du territoire au travers de trois axes que sont l'attractivité, la démographie et l'économie. Il s'appuie sur la comparaison des indicateurs socio-économiques de Montpellier Méditerranée Métropole avec ceux d'un ensemble de métropoles comparables que sont Bordeaux Métropole, Rennes Métropole, Grenoble-Alpes Métropole, Nantes Métropole et EuroMétropole de Strasbourg.

Cet exercice d'observation et d'analyse territoriale n'est pas une fin en soi. Il ne vaut que pour ce qu'il sert l'action publique dans ses dimensions prospective et réactive. Car il s'agit bien ici d'observer pour comprendre, de comprendre pour planifier et de planifier pour agir.

Le Président
de Montpellier Méditerranée Métropole



M. Philippe SAUREL

Le Directeur Régional de l'Institut national
de la statistique et des études économiques
(Insee)



M. Jean-Philippe GROUTHIER

Sommaire

Avant-propos	1
Montpellier Méditerranée Métropole, une métropole toujours attractive	5
La croissance démographique s'étend encore au-delà des limites de la Métropole	9
Une forte dynamique de l'emploi, surtout présentiel avec un tissu de petites entreprises	13
Annexes : les 31 communes de Montpellier Méditerranée Métropole	16
Méthodologie	17
Définitions	18
Bibliographie	19

Montpellier Méditerranée Métropole, une métropole toujours attractive

Montpellier Méditerranée Métropole au cœur d'un réseau de grandes aires urbaines et de voies de communication

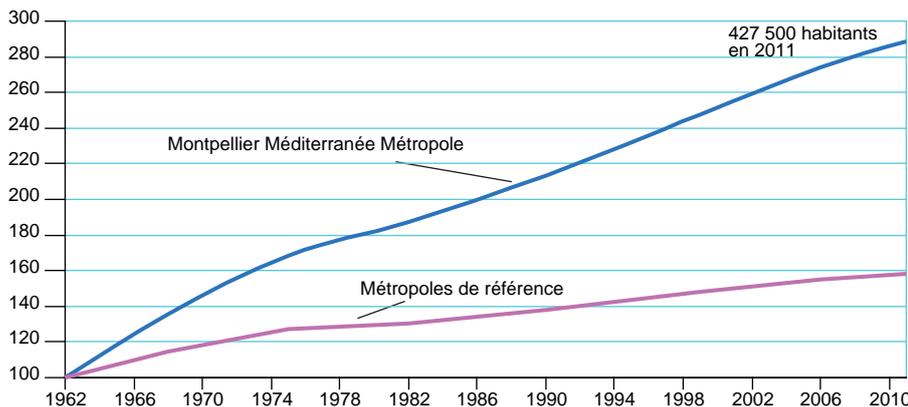
Montpellier Méditerranée Métropole bénéficie de nombreux atouts. Elle se situe au cœur d'un réseau interconnecté de grandes aires urbaines très proches les unes des autres (figure 1). Avec celle de Montpellier, les aires urbaines d'Alès, Nîmes, Lunel, Sète et Béziers concentrent près de 1 250 000 habitants sur une distance de 130 kilomètres entre Nîmes et Béziers. En effet, la Métropole est également bien desservie par un réseau dense de voies de communication, routières comme ferroviaires, qui facilite les échanges d'un territoire à l'autre. Le cadre de vie des habitants de la métropole montpelliéraine est par ailleurs privilégié avec la proximité du littoral, un climat doux et un environnement encore préservé. Cependant, le développement urbain est contraint au sud par le littoral, par la nécessaire préservation des espaces naturels et par le risque d'inondation.

La population de Montpellier Méditerranée Métropole a triplé en cinquante ans

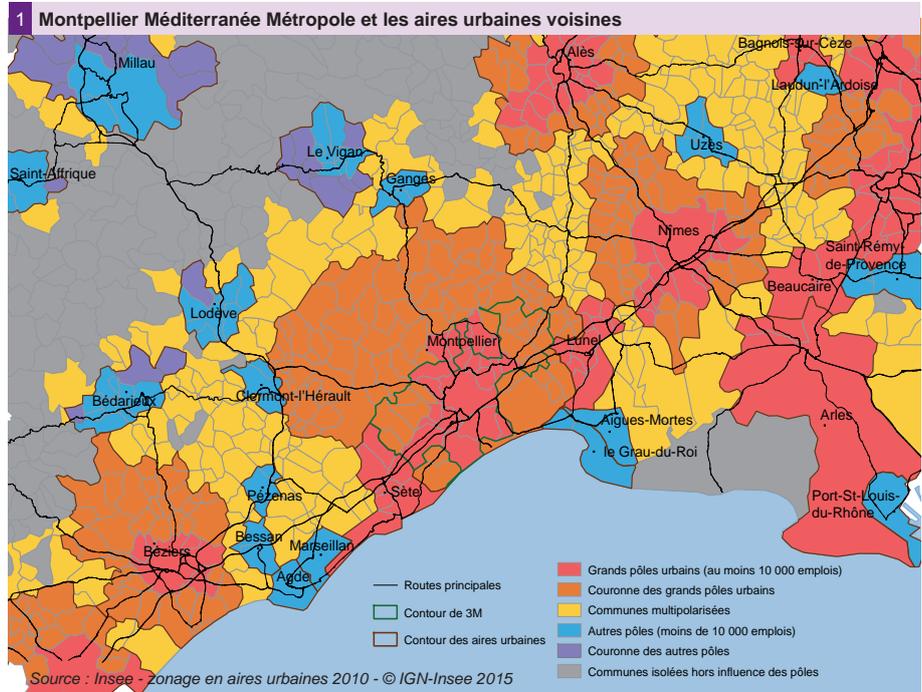
En 2011, Montpellier Méditerranée Métropole compte 427 500 habitants, soit quasiment le triple de la population de 1962 sur le même territoire (figure 2). La dynamique démographique de la Métropole a été beaucoup plus forte comparativement à un territoire de référence composé de cinq métropoles

2 Évolution de la population depuis 1962

Unité : base 100 en 1962



Source : Insee, recensements de population



aux caractéristiques sociodémographiques analogues (Bordeaux, Strasbourg, Rennes, Grenoble et Nantes - cf. méthodologie) où la population a été multipliée par 1,6 au cours des cinquante dernières années.

Une croissance ralentie ces dernières années mais qui reste forte

Entre 2006 et 2011, Montpellier Méditerranée Métropole a accueilli 21 000 habitants supplémentaires, soit en moyenne + 4 300 personnes chaque année. Le rythme de croissance démographique de Montpellier

3 Taux de croissance annuels moyens de la population

Unité : en %

	1990-1999	1999-2006	2006-2011
Montpellier Méditerranée Métropole	+ 1,7	+ 1,5	+ 1,0
Métropoles de référence	+ 0,8	+ 0,7	+ 0,5

Source : Insee, recensements de population

Méditerranée Métropole s'est atténué au fil du temps, passant de + 1,5 % par an en moyenne entre 1999 et 2006 à + 1 % entre 2006 et 2011 (figure 3). Ce ralentissement du dynamisme démographique n'est pas une spécificité de la métropole montpelliéraine, mais y est de plus grande ampleur que dans les métropoles de référence. Ainsi, le taux de croissance de la population de la Métropole a perdu 0,7 points entre les périodes 1990-1999 et 2006-2011 contre seulement - 0,2 point dans le territoire de référence. Malgré cela, le rythme de croissance de la métropole montpelliéraine demeure très supérieur à celui des métropoles de référence, toujours deux fois plus élevé.

Une moindre contribution du solde migratoire depuis 2006

L'évolution du nombre d'habitants dans un territoire s'explique à la fois par le solde naturel, différence entre le nombre de nais-

sances et le nombre de décès, et le solde des entrées et sorties du territoire, différence entre le nombre d'arrivants et de partants. Le ralentissement de la croissance démographique s'explique pour Montpellier Méditerranée Métropole comme pour les autres métropoles de référence par des arrivées moins importantes qu'auparavant (figure 4), alors que le solde naturel s'est maintenu à un niveau relativement élevé. Le vieillissement général de la population, et probablement les effets de la crise sur l'emploi participent à une moindre mobilité des personnes en France. La croissance démographique est également infléchiée par les départs de ménages de la Métropole vers les secteurs périurbains et ruraux du bassin résidentiel de Montpellier.

Ainsi, le solde des entrées et sorties ne contribue plus qu'à hauteur de 40 % de la croissance démographique de la Métropole entre 2006 et 2011, contre près de 60 % entre 1999 et 2006. Cependant, les migrations continuent à alimenter positivement la croissance démographique. En revanche, dans les métropoles de référence, entre 2006 et 2011, les départs sont devenus plus nombreux que les arrivées, les migrations ayant ainsi un effet négatif sur l'évolution de leur population.

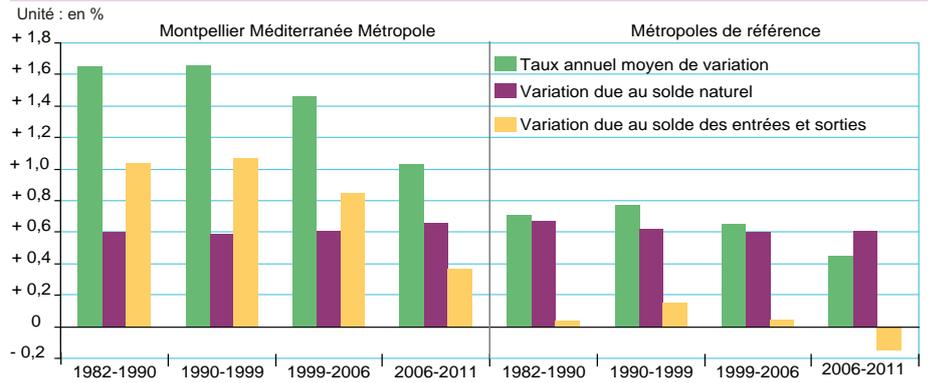
Importance du solde naturel grâce à une population jeune

L'importance du solde naturel est le reflet d'une population jeune dans Montpellier Méditerranée Métropole comme dans les autres métropoles. En moyenne, entre 2006 et 2011, 5 400 bébés naissent chaque année dans la Métropole et 2 600 personnes y décèdent. L'importance du nombre de naissances dans la Métropole (12,9 naissances pour 1 000 habitants contre 12,7 dans les métropoles de référence) s'explique ainsi par la jeunesse de la population.

La population de Montpellier Méditerranée Métropole est légèrement plus jeune que celle des métropoles comparables : la moitié de ses habitants ont moins de 35 ans contre 36 ans dans le territoire de référence et 46 % sont âgés de 15 à 44 ans contre 44 % dans les autres métropoles (figure 5). En partie en raison de la population étudiante, la population de la Métropole est beaucoup plus jeune que sur l'ensemble de la région Languedoc-Roussillon, où 36 % des habitants ont entre 15 et 44 ans.

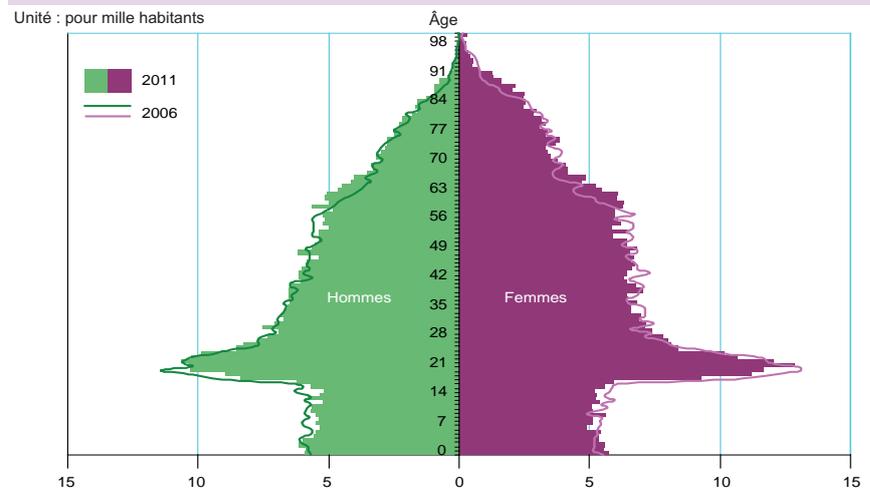
Cependant, la population de Montpellier Méditerranée Métropole vieillit, comme dans l'ensemble du territoire français, en raison de l'arrivée à des âges avancés des

4 Décomposition de la croissance démographique en solde naturel et migratoire



Sources : Insee, recensements de la population et Etat-civil

5 Pyramides des âges dans Montpellier Méditerranée Métropole en 2006 et 2011



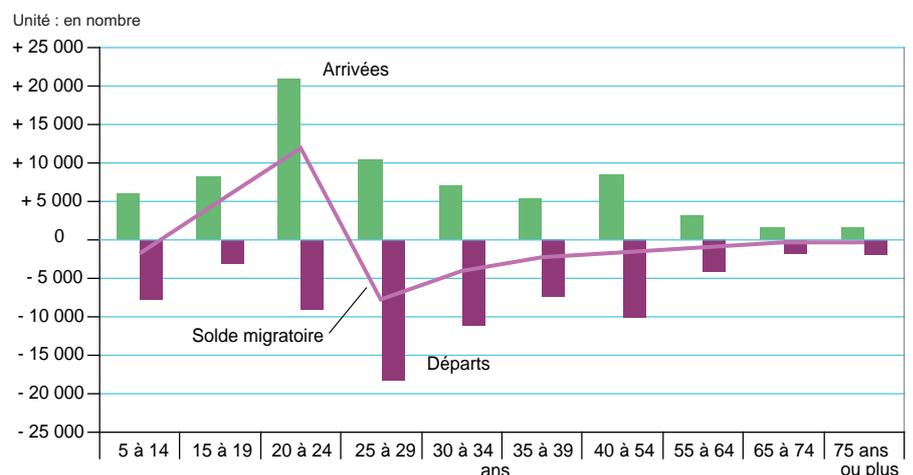
Source : Insee, recensements de la population 2006 et 2011 exploitations principales.

générations nombreuses du « baby-boom ». Ainsi, en 2011, 7,5 % des habitants de Montpellier Méditerranée Métropole ont 75 ans ou plus, soit +1,2 point qu'en 1999. Le vieillissement de la population devrait continuer dans les années à venir. Si les tendances démographiques récentes se poursuivaient, cette part devrait s'élever à 10,7 % en 2030.

Beaucoup d'arrivées d'étudiants et de départs de jeunes en quête d'un emploi ou de familles d'actifs

En dépit d'un moindre solde migratoire que par le passé, Montpellier Méditerranée Métropole demeure un territoire attractif, en particulier pour les jeunes. En effet, le nom-

6 Les flux migratoires sur 5 ans par tranche d'âge dans Montpellier Méditerranée Métropole entre 2003 et 2008



Source : Insee, recensement de population 2008

bre d'arrivants dans Montpellier Méditerranée Métropole âgés de 15 à 24 ans dépasse largement le nombre de départs de cette classe d'âge (figure 6). Ce sont en grande partie des étudiants attirés par le pôle universitaire de Montpellier qui offre une large palette de disciplines. Les départs de la Métropole deviennent en revanche plus importants que les arrivées pour les personnes de plus de 25 ans. Ce sont notamment des jeunes en quête d'un emploi ou de familles d'actifs cherchant en périphérie un logement plus spacieux et probablement moins coûteux.

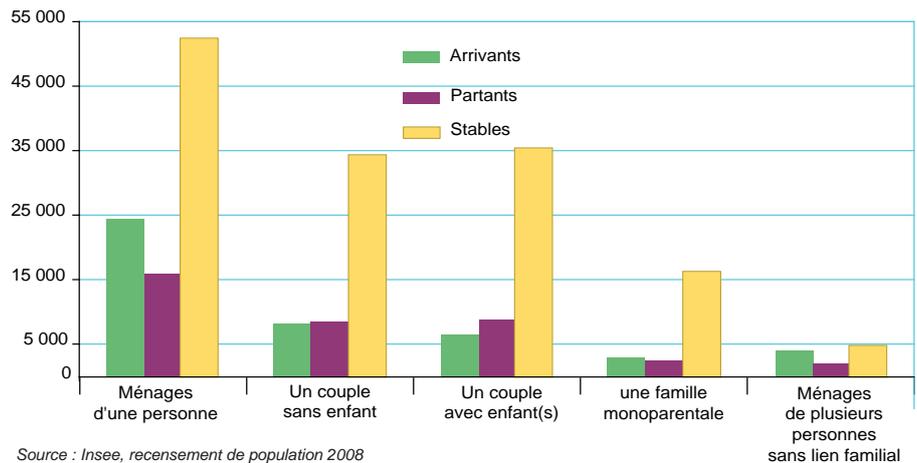
La composition des ménages arrivant ou quittant Montpellier Méditerranée Métropole, confortant ce constat, est stable dans le temps. En effet, les ménages d'une seule personne continuent d'être majoritaires parmi les arrivants dans Montpellier Méditerranée Métropole et les couples, avec ou sans enfant, représentent 46 % des partants en 2011 (figure 7).

L'impact des migrations sur le nombre d'actifs résidant dans Montpellier Méditerranée Métropole est négatif, surtout pour les plus qualifiés. Ceux-ci sont plus nombreux à quitter la Métropole pour résider ailleurs qu'à s'y installer, ce qui n'est pas toutefois synonyme de quitter leur emploi dans le territoire. Pour 100 habitants actifs résidant dans la métropole montpellieraine, les cadres et professions intellectuelles supérieures sont 10 de moins 5 ans plus tard, en raison des migrations. Cet effet est plus important pour Montpellier Méditerranée Métropole que pour les métropoles de référence. Les actifs cadres et professions intellectuelles supérieures sont plus nombreux à quitter la métropole montpellieraine pour résider en dehors qu'à s'y installer. Ce phénomène peut s'expliquer en partie par la surreprésentation des étudiants dans Montpellier Méditerranée Métropole, dont un grand nombre n'y restent pas forcément une fois leurs études terminées.

Les départs de Montpellier Méditerranée Métropole se font majoritairement vers un bassin résidentiel qui va au-delà des limites de l'aire urbaine (figure 8). Ainsi 3 900 personnes quittent le territoire chaque année entre 2003 et 2008 pour s'installer dans une large périphérie autour de la Métropole (figure 9). Certaines quittent la Métropole avec toute leur famille. Ce sont ainsi près de 1 000 ménages entiers qui chaque année s'éloignent de la Métropole, composés davantage de couples avec ou sans enfants que dans l'ensemble de la Métropole. Cette évacuation résidentielle constitue 58 % des départs de la Métropole vers la région, en particulier

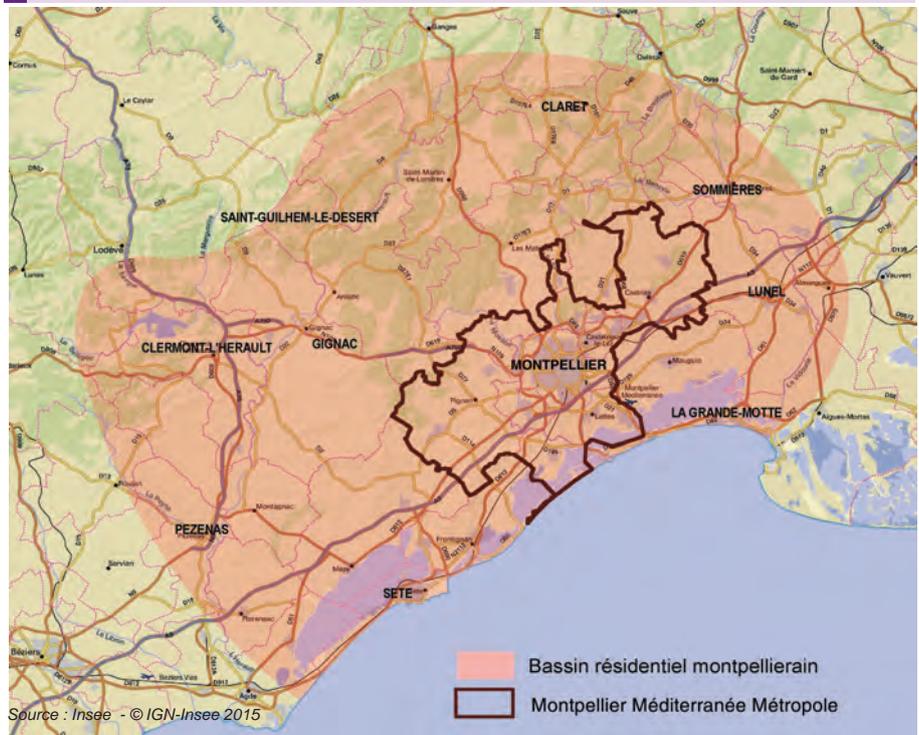
7 Structure familiale des ménages résidant dans Montpellier Méditerranée Métropole

Unité : en nombre



Source : Insee, recensement de population 2008

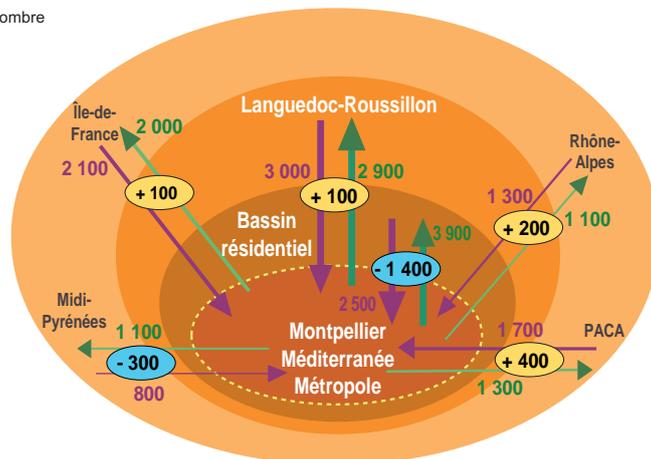
8 Bassin résidentiel autour de Montpellier Méditerranée Métropole



Source : Insee - © IGN-Insee 2015

9 Flux migratoires annuels moyens entre Montpellier Méditerranée Métropole et les principales régions d'échanges entre 2003 et 2008

Unité : en nombre



Source : Insee, recensement de population 2008

à l'ouest et au nord de la métropole montpelliéraine, le long des grands axes routiers. Le nombre d'arrivées du bassin résidentiel vers la Métropole est de moindre ampleur (+ 2 500 personnes). Ces nouvelles installations sur le territoire sont constituées à 56 % de personnes seules ou de couple sans enfant. Elles constituent 45 % des entrants (+ 2 500 personnes).

Le solde migratoire entre la Métropole et son bassin résidentiel demeure ainsi négatif : - 1 400 personnes en moyenne chaque année entre 2003 et 2008. En revanche, le solde migratoire continue à être excédentaire avec Provence-Alpes-Côtes d'Azur et Rhône-Alpes, respectivement + 400 et + 200 habitants supplémentaires chaque année provenant de ces régions.

Forte attractivité universitaire de Montpellier mais une part d'étudiants en baisse

Montpellier Méditerranée Métropole est attractive pour les étudiants avec un excédent migratoire de + 14 800 étudiants et élèves de 15 ans et plus entre 2003 et 2008. Ces derniers représentent près du tiers des nouveaux arrivants dans Montpellier Méditerranée Métropole de 15 ans et plus contre 10 % de la population présente sur le territoire en 2008. L'impact positif des migrations sur le nombre d'étudiants est plus élevé dans la métropole montpelliéraine que dans les métropoles de référence. En 2011, 14 % des habitants de Montpellier Méditerranée Métropole de 15 ans et plus sont étudiants ou élèves contre 12,7 % dans le territoire de référence. Cependant, cette part a baissé par rapport à 2006 où elle était de 16,5 %, au profit des retraités (+ 1,3 point) et des chômeurs (+ 1,5 point) en raison du vieillissement de la population et de la crise économique.

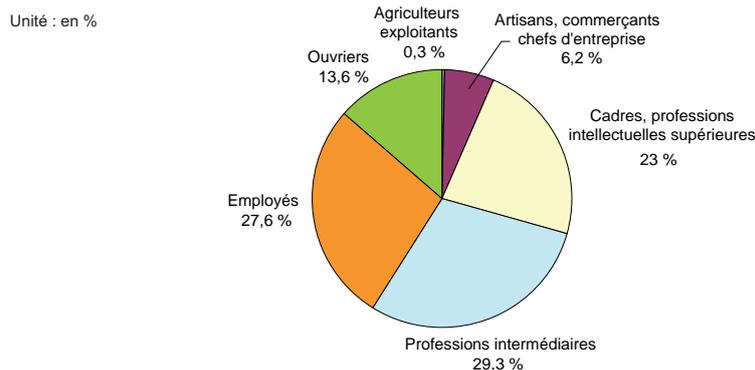
Un moindre taux d'activité dans la métropole montpelliéraine, malgré son augmentation

Le nombre de personnes actives, en emploi ou au chômage, poursuit sa forte augmentation dans Montpellier Méditerranée Métropole, de + 3 500 personnes par an depuis 2006, atteignant ainsi le niveau de 200 400 personnes en 2011. Entre 1999 et 2006, 3 400 personnes actives de plus étaient recensées chaque année dans la Métropole. L'augmentation de la population active de la métropole montpelliéraine est plus importante que dans les métropoles de référence : + 1,8 % par an contre + 0,7 % entre 2006 et 2011, en raison de la croissance démographique plus importante et de l'augmentation plus forte du taux d'activité dans Montpellier Méditerranée Métropole.

Le taux d'activité des 15-64 ans continue de croître, passant de 64,5 % en 2006 à 67,6 % en 2011, du fait principalement de l'augmentation de l'activité des femmes et des jeunes de moins de 25 ans. Il demeure cependant inférieur au taux de l'ensemble des métropoles de référence, 70,9 % en 2011, en raison notamment de la plus forte présence d'étudiants.

Plus de la moitié des actifs en emploi résidant dans la métropole montpelliéraine sont des cadres, professions intellectuelles supérieures ou professions intermédiaires, en 2011 comme en 2006 (figure 10). La prépondérance des personnes qualifiées dans Montpellier Méditerranée Métropole correspond à son caractère métropolitain ; Elle n'est pas plus ni moins marquée qu'ailleurs.

10 Répartition des actifs occupés de 15 ans et plus de résidant dans Montpellier Méditerranée Métropole de par catégorie socioprofessionnelle en 2011



Source : Insee, recensement de la population 2011, exploitation complémentaire

La croissance démographique s'étend encore au-delà des limites de la Métropole

Maintien de la dynamique démographique de la ville-centre Montpellier

La population de la ville de Montpellier continue d'augmenter à un rythme soutenu, + 1 % par an entre 2006 et 2011. L'attractivité de la ville contribue à hauteur de 60 % à la croissance démographique de l'ensemble de la Métropole contre 67 % entre 1999 et 2006 et 35 % entre 1990 et 1999. Au cours des années 1990 un regain démographique a été amorcé dans les villes-centre des principales métropoles de France. Ainsi, en 2011, près des deux tiers de la population de la Métropole réside à Montpellier, part proche de celle de 1999 (61 %).

Au sein de Montpellier Méditerranée Métropole, une croissance démographique contrastée

Grâce à une politique volontariste de développement de l'offre de logements, notamment autour du tramway, des communes comme Le Crès ou Juvignac ont connu entre 2006 et 2011 une augmentation forte du nombre de leurs habitants, + 4 % en moyenne par an (figure 1). D'autres communes ont également connu une croissance plus forte que la moyenne de la Métropole : Cournonsec, Murviel-les-Montpellier, Sussargues, Grabels, Villeneuve-lès-Maguelone, Courmonterral, Pignan, Castries, Vendargues, Saint-Georges-d'Orques et Clapiers. En revanche, la croissance démographique est moindre entre 2006 et 2011 sur Saint-Jean-de-Védas et Pérols, voire diminue sur Montferrier-sur-Lez et Lattes.

Un parc de logements récent, avec une part du collectif en hausse

Globalement, sur l'ensemble de Montpellier Méditerranée Métropole, la croissance du nombre de résidences principales entre 2006 et 2011 a été dynamique : + 1,6 %, soit + 2 900 résidences principales par an, croissance supérieure à la période passée. Il en résulte une proportion importante de résidences principales construites récemment,

1 Évolution de la population des communes de Montpellier Méditerranée Métropole entre 2006 et 2011

Unités : en %, nombre

Commune	Population en 2011	Taux annuel moyen de variation 2006 - 2011 (en %)	Variation annuelle 2006-2011 (en nbre d'habitants)
Juvignac	7 668	+ 4,1	+ 282
Cournonsec	2 566	+ 4,1	+ 93
Le Crès	8 250	+ 4,0	+ 292
Murviel-lès-Montpellier	1 894	+ 3,4	+ 58
Montaud	928	+ 2,5	+ 22
Sussargues	2 583	+ 2,5	+ 60
Grabels	6 543	+ 2,1	+ 127
Saint-Geniès-des-Mourgues	1 763	+ 2,0	+ 33
Villeneuve-lès-Maguelone	9 354	+ 1,8	+ 163
Beaulieu	1 683	+ 1,4	+ 23
Castries	5 811	+ 1,4	+ 78
Courmonterral	5 891	+ 1,4	+ 77
Pignan	6 446	+ 1,3	+ 80
Clapiers	5 265	+ 1,3	+ 65
Vendargues	5 792	+ 1,3	+ 72
Saint-Georges-d'Orques	5 368	+ 1,3	+ 66
Saint-Drézéry	2 206	+ 1,1	+ 23
Restinclières	1 556	+ 1,0	+ 16
Montpellier	264 538	+ 1,0	+ 2 581
Baillargues	6 255	+ 0,9	+ 57
Castelnau-le-Lez	15 951	+ 0,9	+ 144
Jacou	5 194	+ 0,8	+ 39
Saint-Brès	2 668	+ 0,5	+ 13
Lavérune	2 737	+ 0,3	+ 7
Fabrègues	6 257	+ 0,2	+ 13
Prades-le-Lez	4 540	+ 0,2	+ 9
Saint-Jean-de-Védas	8 632	+ 0,1	+ 9
Saussan	1 473	0,0	0
Pérols	8 547	0,0	0
Montferrier-sur-Lez	3 428	- 0,3	- 9
Lattes	15 754	- 1,3	- 214
Montpellier Méditerranée Métropole	427 541	+ 1,0	+ 4 280

Source : Insee, recensements de la population 2006 et 2011

29 % des logements principaux ont été construits après 1991 dans la Métropole, témoignant ainsi d'un développement résidentiel soutenu. C'est particulièrement le cas dans les communes de Juvignac, Lattes, Vendargues où près d'un logement sur deux a été construit après 1991. Cette part atteint deux logements sur trois à Grabels.

Par ailleurs, le parc de logements collectifs continue de se développer. La part des appartements parmi les résidences principales est de 64,2 % en 2011, elle était de 62,5 % en 2006. Si le taux de logements collectifs demeure le plus important à Montpellier (85 %), ce type de logements s'est particulièrement développé sur les communes de Castelnau-le-Lez, Juvignac et du Crès. Dans la commune de Castelnau-le-Lez, les appar-

tements représentaient 25 % des résidences principales en 2006, ils en représentent 35 % en 2011. Dans la commune de Juvignac, cette part est passée de 6 % à 19 %. Globalement, dans les communes autour de Montpellier, le taux de logements collectifs est passé de 20 % à 23 % en 5 ans, témoignant d'un processus de diversification du parc de logements.

La part des propriétaires occupants se maintient à 44 % toujours en retrait de 3 points par rapport au territoire de référence. Les communes de Juvignac et de Castelnau-le-Lez ont vu leur part de résidents propriétaires chuter en 5 ans de respectivement 8 et 13 points pour atteindre 68 % et 64 %. En effet, le parc locatif, notamment social, progresse dans ces deux communes.

Des disparités internes à la Métropole qui demeurent en termes de profil des habitants

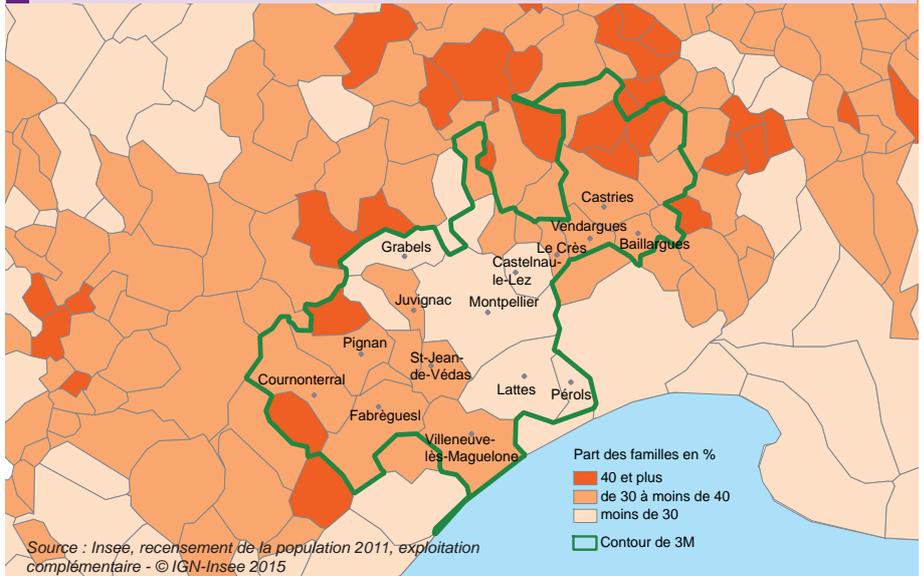
Les couples avec enfants représentent 21,5 % des ménages de la Métropole. Ces familles sont surreprésentées en périphérie de Montpellier Méditerranée Métropole, en raison d'un prix de l'immobilier moins élevé et d'une plus grande facilité pour accéder à un logement plus spacieux au-delà du territoire de la métropole montpelliéraine (figure 2). Dans les communes de Cournonsec, Murviel-les-Montpellier, Saint-Drézery, Sussargues, plus de 2 ménages sur 5 sont des couples avec enfants. Ils ne sont que 16,2 % à Montpellier où les couples sans enfants sont plus nombreux.

Les personnes vivant seules constituent 42 % des ménages de la Métropole. Cette part est de 26 % dans les communes périphériques, alors que dans Montpellier, la moitié des ménages sont des personnes seules. Ceci s'explique par la présence des étudiants résidant à proximité des universités et des services, et bénéficiant d'une offre de logements adaptée (résidences universitaires). Dans une moindre mesure, d'autres communes ont également une part notable de personnes vivant seules : Grabels, Lattes, Castelnaud-le-Lez, Vendargues, Castries et Pérols. Sur la commune de Grabels, les personnes seules sont relativement jeunes : la part des moins de 25 ans est de 17 % (contre 6 % des personnes vivant seules dans la Métropole hors Montpellier), et celle des personnes âgées de 25 à 39 ans est de 36 % contre 24 % dans la Métropole. En revanche, les personnes seules des communes de Castelnaud-le-Lès, Castries et Pérols sont globalement plus âgées, plus de 40 % d'entre elles ont plus de 65 ans, contre 38 % dans la métropole montpelliéraine hors Montpellier.

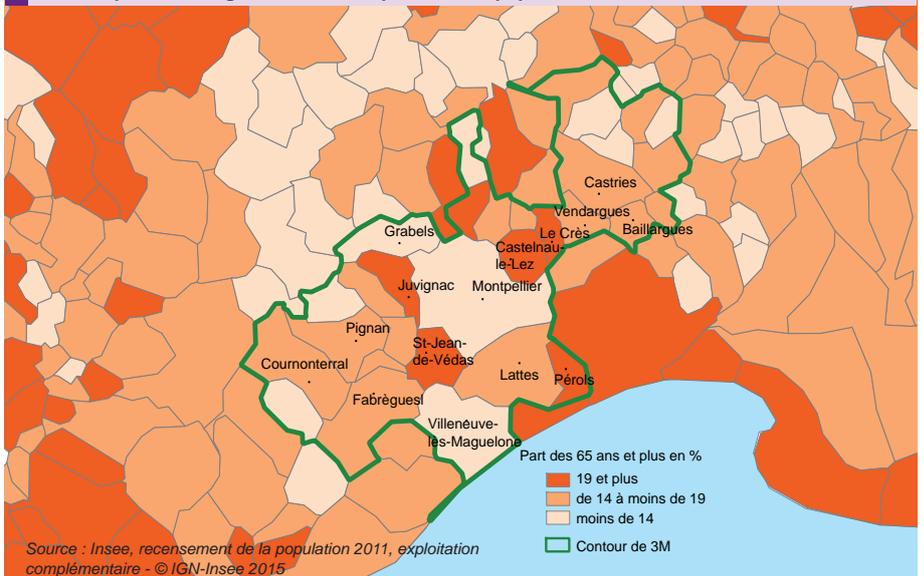
Le nombre moyen de personnes par logement est de 2,1 personnes dans la Métropole. Il est respectivement de 1,9 à Montpellier et 2,4 dans les communes périphériques. Après avoir connu une baisse constante, la taille moyenne des ménages semble se stabiliser.

Bien que la population de la Métropole soit globalement jeune (la moitié de ses habitants ont moins de 35 ans), des disparités demeurent entre les communes. Pour celles de la première couronne autour de Montpellier, la part des personnes âgées de 65 ans ou plus est plus importante, comme au Crès, à Castelnaud-le-Lez, Pérols ou Saint-Jean-de-Védas. Dans ces communes, près de

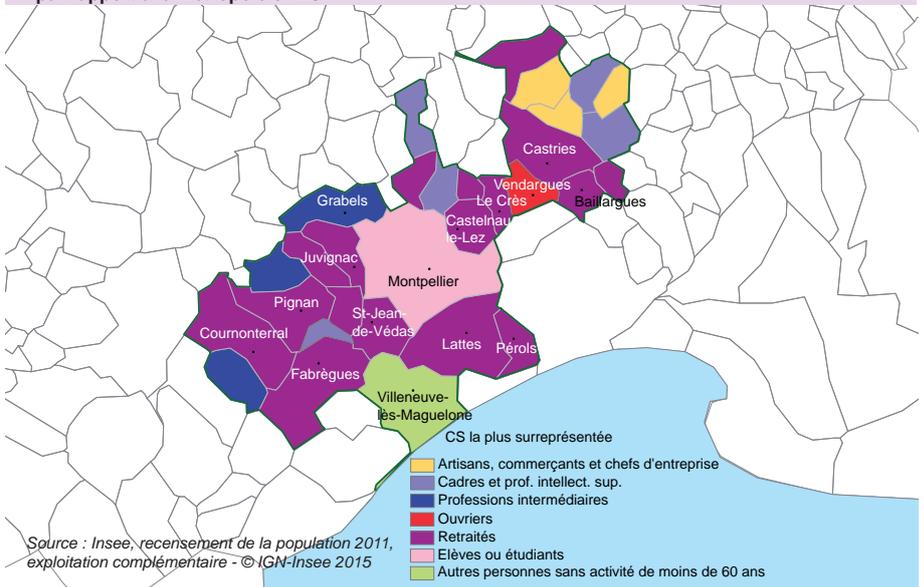
2 Part de ménages dont la famille principale est un couple avec enfant(s) en 2011



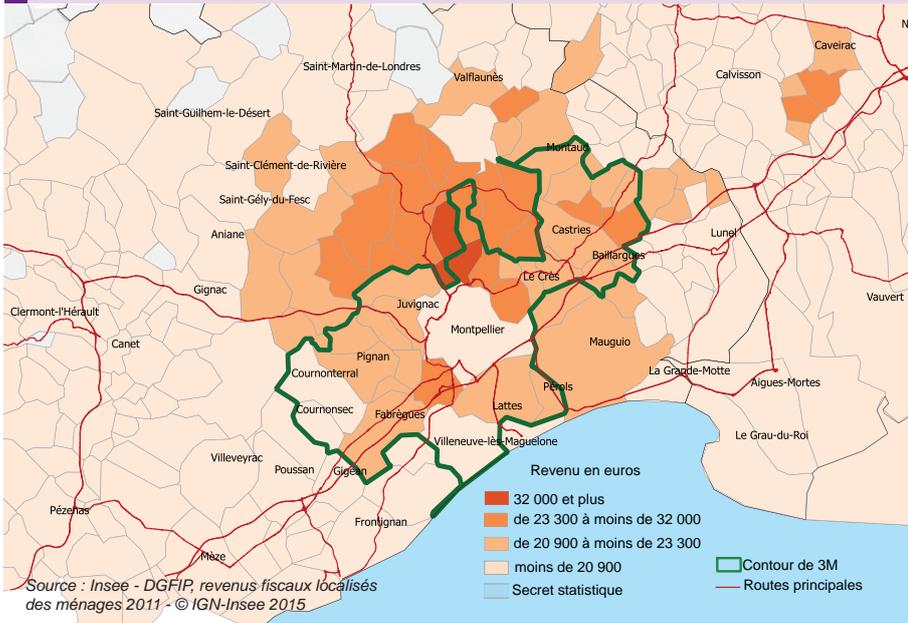
3 Part des personnes âgées de 65 ans ou plus dans la population totale en 2011



4 Catégorie socioprofessionnelle la plus représentée dans la commune par rapport à la Métropole en 2011



5 Revenu fiscal médian par unité de consommation



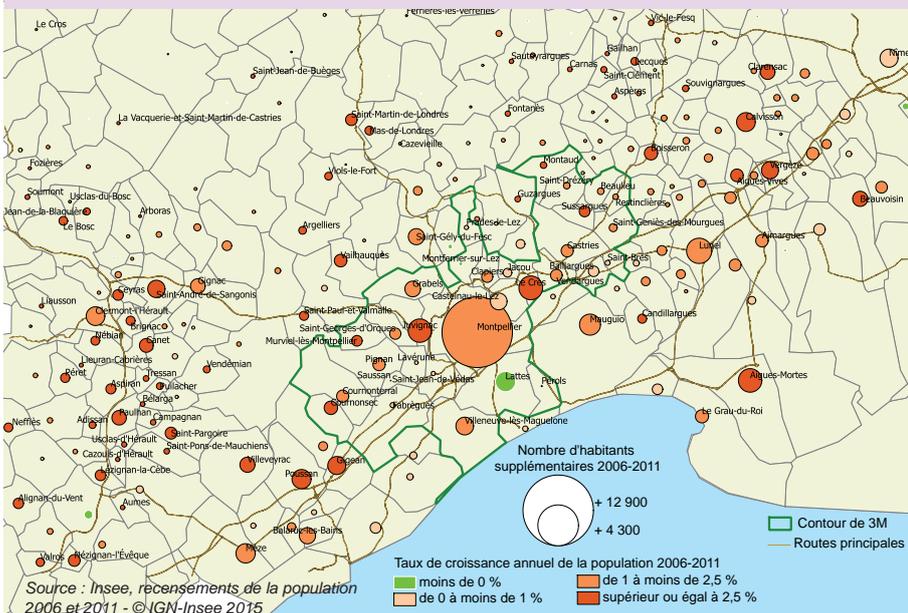
20 % de la population est âgée de 65 ans ou plus contre 15 % de la population de la Métropole (figure 3).

Les cadres et les professions intellectuelles supérieures, qui représentent 23 % de la population active occupée dans la Métropole, sont relativement plus nombreux en proportion de la population au nord du territoire, comme à Beaulieu, Saint-Géniès-des-Mourgues, Clapiers ou Prades-le-Lez (figure 4). Les employés et les ouvriers sont surreprésentés à l'ouest et au sud de la Métropole, comme à Vendargues, en lien avec l'implantation d'une zone industrielle importante. Les actifs ayant un emploi sont moins représentés dans Montpellier par rap-

port aux communes périphériques de la Métropole : 52 % des 15-64 ans contre 64 % dans les communes périphériques en raison des nombreux étudiants.

La distribution des revenus dans la Métropole et au-delà est à l'image de celle des catégories socioprofessionnelles. Ainsi, le revenu fiscal médian est plus élevé dans les communes au nord de la métropole montpelliéraine telles que Montferrier-sur-Lez, ou Saint-Clément-de-Rivière que dans la ville-centre et les communes au sud de Montpellier Méditerranée Métropole (Cournonterral, Cournonsec, Villeneuve-lès-Maguelone) (figure 5).

6 Croissance démographique annuelle entre 2006 et 2011 dans Montpellier Méditerranée Métropole et aux alentours



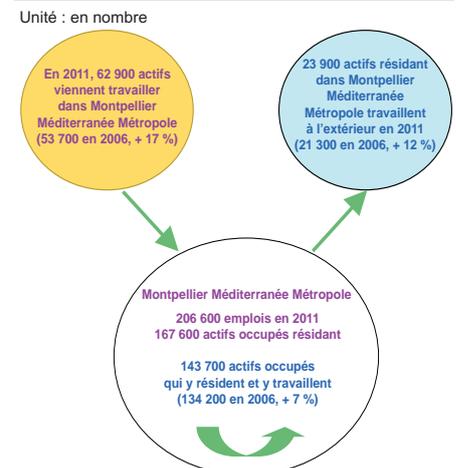
Poursuite de l'étalement urbain le long des axes routiers

Entre 2011 et 2006, la croissance démographique s'étend encore au-delà des limites de Montpellier Méditerranée Métropole, notamment à l'ouest, le long des autoroutes A750 et A9 (figure 6). Ce dynamisme démographique avait déjà commencé à la fin de la décennie 90. Il est plus prononcé qu'auparavant pour les communes situées au nord de l'A9 comme Poussan ou Villeveyrac, ou celles bordant l'A750 entre Clermont-l'Hérault et Pézenas : Nébian, Aspiran, Paulhan et Lézignan-la-Cèbe. À l'inverse, la croissance démographique est moins forte qu'auparavant à l'est de Clermont-l'Hérault, par exemple sur les communes d'Aniane, Gignac ou Canet. Certains actifs en emploi dans la Métropole s'installent donc de plus en plus loin de leur lieu de travail, à la recherche d'un logement moins onéreux, alimentant ainsi les déplacements domicile-travail, de plus en plus nombreux entre la métropole montpelliéraine et sa périphérie.

Des déplacements domicile-travail toujours plus nombreux à destination du pôle d'emplois de Montpellier Méditerranée Métropole

Concernant les trajets domicile-travail, les actifs venant travailler quotidiennement dans Montpellier Méditerranée Métropole sans y résider sont plus nombreux que ceux y résidant et travaillant à l'extérieur. Le solde des entrants comparativement aux sortants (+ 39 000 actifs) a augmenté depuis 2006 de + 3,7 % par an, rythme supérieur à celui observé dans la référence (+ 2,2 %) (figure 7). Ainsi, en 2011, 62 900 actifs entrent

7 Les déplacements domicile-travail de Montpellier Méditerranée Métropole



quotidiennement dans la métropole montpelliéraine pour travailler, c'est 9 200 personnes de plus qu'en 2006. En parallèle, 23 900 travailleurs font le chemin en sens inverse, soit 2 600 de plus en 5 ans. La part des emplois de la Métropole occupés par une personne n'y résidant pas a ainsi crû de 2 points depuis 2006. Ainsi, en 2011, sur 100 emplois présents dans Montpellier Méditerranée Métropole, 70 sont occupés par une personne résidant dans la Métropole et 30 par une personne n'y résidant pas.

Des déplacements domicile-travail principalement avec les aires urbaines de Montpellier, Sète, Lunel et Nîmes

Les actifs travaillant sans y résider dans Montpellier Méditerranée Métropole habitent pour l'essentiel dans le reste de l'aire urbaine de Montpellier et dans les aires urbaines voisines de Sète, Lunel et Nîmes (figure 8). Parmi ces 43 300 actifs en 2011, 28 500 viennent du reste de l'aire urbaine de Montpellier dont 20 000 travaillent à Montpellier.

La moitié des actifs de la région travaillant dans Montpellier Méditerranée Métropole sans y résider parcourent plus de 28 kilomètres pour se rendre sur leur lieu de travail, contre 26 en 2006. Cette distance est de 9 kilomètres pour la moitié de ceux qui résident et travaillent dans la Métropole, mais dans une commune différente de leur lieu de résidence. Elle est de même ordre qu'en 2006, mais effectuée par davantage de personnes.

Ces constats soulèvent des questions d'ordre environnemental, particulièrement sur les conséquences en terme de pollution liées à des déplacements motorisés plus nombreux et lointains. Cependant, la part des déplacements domicile-travail effectuée en transports en commun a augmenté de 3 points entre 2006 et 2011 pour les actifs occupés travaillant dans la Métropole, comme pour ceux y résidant. Elle reste inférieure à celle observée dans la référence : 13 % contre 15 % en 2011.

La ville de Montpellier représente un poids économique important au sein de la Métro-

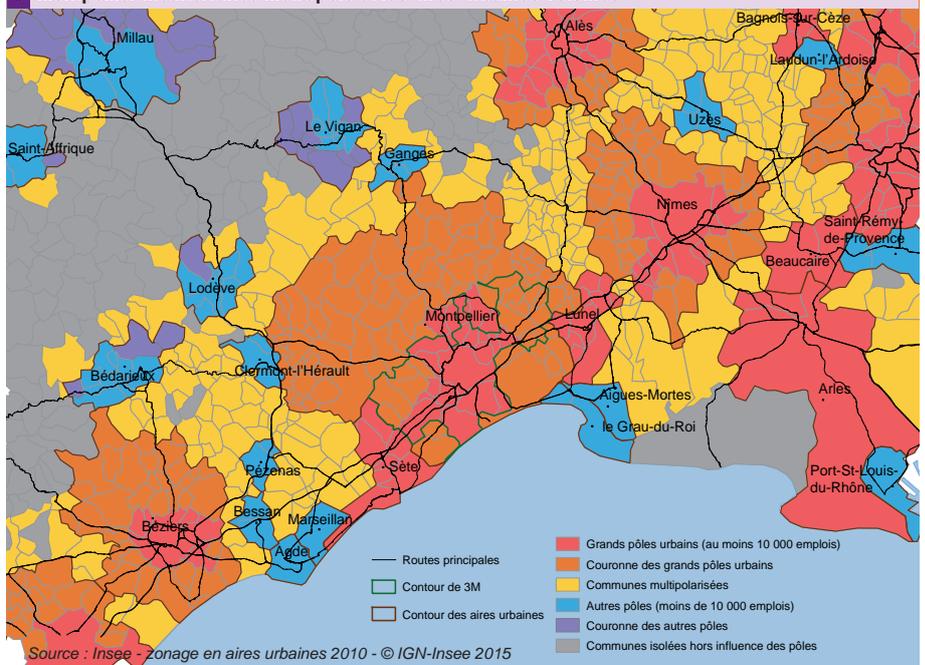
8 Les déplacements domicile-travail entre Montpellier Méditerranée Métropole et les aires urbaines voisines en 2011

Unité : nombre

Aires urbaines	AU vers Montpellier Méditerranée Métropole	Montpellier Méditerranée Métropole vers AU	Solde des navettes
Montpellier (hors Métropole)	28 515	8 666	+ 19 849
Sète	6 905	2 161	+ 4 744
Lunel	5 086	1 360	+ 3 726
Nîmes	2 779	2 018	+ 761
Paris	1 252	1 412	- 160
Béziers	1 465	831	+ 633
Le Grau-du-Roi	1 225	667	+ 558
Marseille - Aix-en-Provence	411	468	- 57
Clermont-l'Hérault	546	208	+ 338
Avignon	400	299	+ 101
Aigues-Mortes	539	136	+ 404
Alès	395	186	+ 209
Perpignan	388	126	+ 262
Agde	346	168	+ 178
Ganges	405	98	+ 307

Note de lecture : 28 500 personnes viennent travailler dans Montpellier Méditerranée Métropole et résident dans le reste de l'aire urbaine de Montpellier et 8 700 travaillent dans le reste de l'aire urbaine de Montpellier tout en résidant dans la Métropole.
Source : Insee, recensement de la population 2011, exploitation principale.

9 Montpellier Méditerranée Métropole et les aires urbaines voisines



pole en concentrant 71 % des emplois. Les lieux de résidence des personnes travaillant dans la commune de Montpellier ont peu évolué par rapport à 2006 : plus de la moitié habitent dans Montpellier comme en 2006, 20 % dans une autre commune de la Métropole, en particulier à Castelnau-le-Lez et Lattes, et 14 % dans le reste de l'aire urbaine.

Une forte dynamique de l'emploi, surtout présentiel avec un tissu de petites entreprises

Forte croissance de l'emploi dans Montpellier Méditerranée Métropole

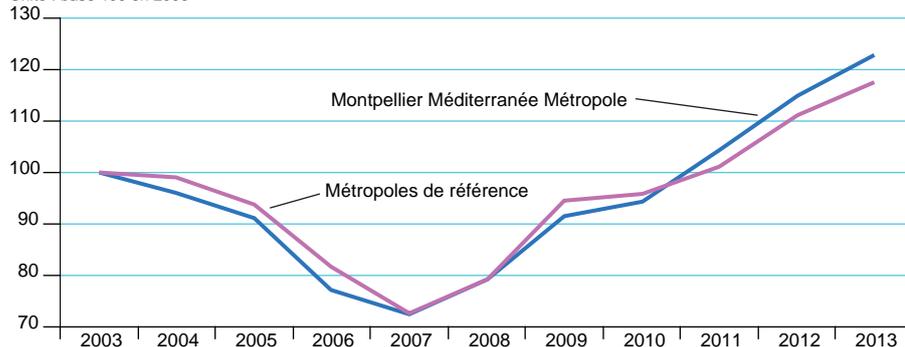
En 2011, Montpellier Méditerranée Métropole compte 206 600 emplois sur son territoire, soit 1,9 % de plus chaque année depuis 2006 (figure 1). L'augmentation du nombre d'emplois est deux fois plus importante dans la métropole montpelliéraine que dans les métropoles de référence (+ 0,8 % par an). Le grand dynamisme de l'emploi concerne l'ensemble des secteurs. La construction et le tertiaire sont les secteurs où l'emploi s'est le plus développé alors que les effectifs dans l'agriculture et l'industrie se sont maintenus sur 5 ans. Dans les métropoles de référence, ces deux secteurs ont perdu de l'emploi entre 2006 et 2011.

Aggravation du chômage entre 2006 et 2011

Le taux de chômage a augmenté entre 2006 et 2011 dans la métropole montpelliéraine de + 1,5 point, comme dans l'ensemble des métropoles comparables (+ 1,3 point), suite à la crise économique qui affecte l'ensemble du territoire depuis 2008. Sur la période précédente 1999-2006, le chômage avait en revanche reculé avec une baisse de 3,4 points du taux de chômage. En 2011, 16,7 % des habitants de 15 ans et plus de Montpellier Méditerranée Métropole se déclarent au chômage, une part plus importante que celle des métropoles de référence (12,4 %). L'aggravation du chômage concerne plus particulièrement les jeunes, le taux de chômage des moins de 25 ans ayant crû ces cinq dernières années de 8,7 points dans Montpellier Méditerranée Métropole. En 2011, un jeune actif sur trois est au chômage.

2 Évolution du nombre de demandeurs d'emplois

Unité : base 100 en 2003



Source : Pôle emploi, DEFM catégorie A au 31 décembre

1 Évolution du nombre d'emplois au lieu de travail

Unité : en %

	Taux de croissance annuel moyen (en %)			
	Montpellier Méditerranée Métropole		Métropoles de référence	
	1999-2006	2006-2011	1999-2006	2006-2011
Agriculture	- 1,1	0,0	- 1,4	- 0,4
Industrie	+ 1,3	+ 0,3	- 1,0	- 2,4
Construction	+ 5,8	+ 2,7	+ 3,9	+ 1,6
Tertiaire	+ 3,0	+ 2,0	+ 2,4	+ 1,2
Ensemble	+ 3,0	+ 1,9	+ 2,0	+ 0,8

Source : Insee, recensements de la population 1999 à 2011, exploitations complémentaires, lieu de travail

Dans la métropole montpelliéraine, le nombre de demandeurs d'emplois augmente à nouveau depuis 2008 sous les effets de la crise, après avoir connu une période de décroissance, (figure 2). Les employés sont les plus touchés, ils représentent près des deux tiers des demandeurs d'emploi, proportion plus importante que dans les métropoles de référence.

En partie en raison d'un chômage significatif, les niveaux de revenus des ménages résidant dans la métropole montpelliéraine sont inférieurs à ceux des métropoles de référence. En 2011, le revenu net moyen imposable des ménages résidents dans la Métropole est de 24 200 euros contre 26 400 euros dans le territoire de référence. Par ailleurs, la part des foyers fiscaux non imposés est plus élevée : 45 % contre 39 % en 2011 dans le territoire de référence.

Une économie davantage tertiaire et moins d'industrielle

Le tertiaire occupe une place prépondérante dans l'économie de la métropole montpelliéraine. En 2011, parmi les 205 000 emplois occupés dans Montpellier Méditerranée Métropole, 87 % appartiennent au secteur tertiaire, 7 % à la construction, 6 % à l'industrie et 1 % à l'agriculture.

Les emplois de l'industrie occupent une place moins importante dans l'économie de la Métropole comparativement au territoire de référence, au profit du tertiaire. En effet, 10 % des emplois des métropoles de référence sont dans l'industrie et 84 % dans le tertiaire.

Prépondérance des emplois présents

En 2011, le nombre d'emplois présents (définition), c'est-à-dire liés aux activités locales visant la satisfaction des besoins des habitants et des touristes présents, rapporté au nombre d'habitants est pour Montpellier Méditerranée Métropole comparable à celui de l'ensemble des autres métropoles. Cependant, pour les emplois de la sphère productive, ce ratio est inférieur dans la métropole montpelliéraine. Ainsi, les emplois présents y sont surreprésentés dans l'emploi total : ils représentent 72 % de l'emploi total de la Métropole contre 67 % de celui des métropoles de référence. Cet écart, bien que conséquent, s'est cependant atténué au cours du temps en raison du déclin de l'industrie dans les territoires où celle-ci était davantage développée. Par ailleurs, dans les années 80, l'emploi dans le secteur de la construction a connu une baisse relative dans la métropole de Montpellier, entraînant une légère baisse de la part des emplois présents.

Le poids de la sphère présente dans l'emploi de la Métropole est lié à son dynamisme démographique et à la part élevée de son administration publique. En effet, en 2012, 15 % des postes occupés dans les établissements de la métropole montpelliéraine sont dans l'administration publique contre 10 % dans le territoire de référence.

Les emplois dans l'administration publique, la santé/action sociale et le bâtiment sont

plus fréquents dans Montpellier Méditerranée Métropole (figure 3). Ces trois fonctions regroupent 30 % de l'emploi total en 2011 contre 25 % dans les métropoles de référence. À l'inverse, les fonctions en lien avec l'industrie (la fabrication, le transport et la logistique) et la gestion sont moins présentes dans la métropole montpelliéraine. Derrière la part importante de l'emploi tertiaire et de la sphère présentielle dans l'économie de Montpellier Méditerranée Métropole se cache un déficit d'emploi au regard de la population résidente. La Métropole compte 34 emplois présentiels pour 100 habitants contre 36 pour les métropoles comparables. C'est le même constat, pour le secteur tertiaire avec 41 emplois pour 100 habitants contre 44 dans les métropoles de référence.

Bonne représentativité des fonctions métropolitaines dans Montpellier Méditerranée Métropole

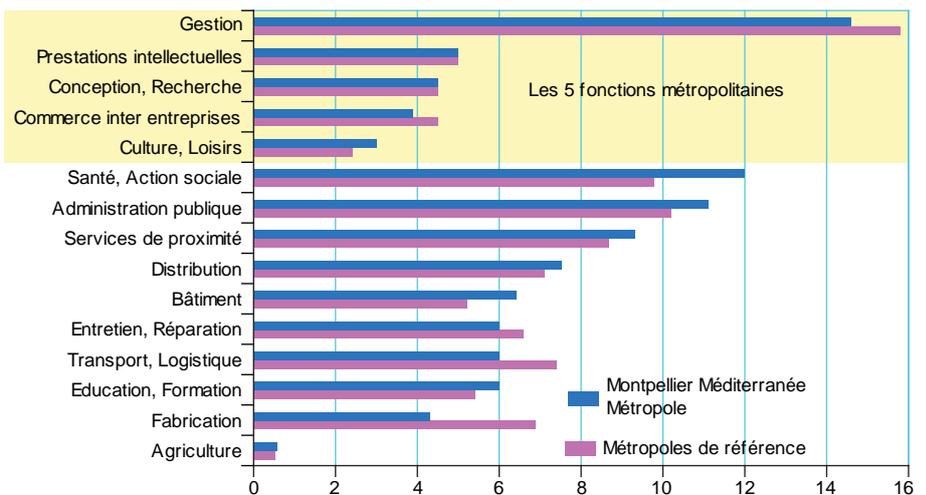
Cinq fonctions métropolitaines (définition) ont été dégagées, du fait de leur présence spécifique au sein des grandes aires urbaines : « Conception-recherche », « Prestations intellectuelles », « Commerce interentreprises », « Gestion et Culture-loisirs ». Ces fonctions regroupent 31 % de l'emploi de la métropole montpelliéraine, soit 63 400 emplois en 2011. Cette part est voisine de celle observée dans l'ensemble des métropoles comparables (32 %). Les fonctions métropolitaines de « Conception-recherche » et « Prestations intellectuelles » sont aussi bien représentées dans la métropole méditerranéenne que dans les métropoles de référence grâce aux pôles d'activité et à la recherche publique. Ce sont les fonctions où la part des cadres est la plus élevée, respectivement 81 % et 49 % en 2011. Cependant, les créations nettes d'emplois dans ces deux fonctions ont été moins nombreuses entre 2006 et 2011 dans Montpellier Méditerranée Métropole que dans le territoire de référence. Seules les fonctions de « Gestion » et de « Commerce interentreprises » y sont moins développées.

De nombreuses entreprises de petite taille

En 2013, 37 200 établissements sont implantés dans la métropole de Montpellier dont 69 % n'ont pas de salarié contre 63 % dans les métropoles comparables (figure 4). Ces établissements sont souvent dans le secteur de la construction, très présent dans la métropole montpelliéraine. Le taux de créa-

3 Répartition de l'emploi par fonction en 2011

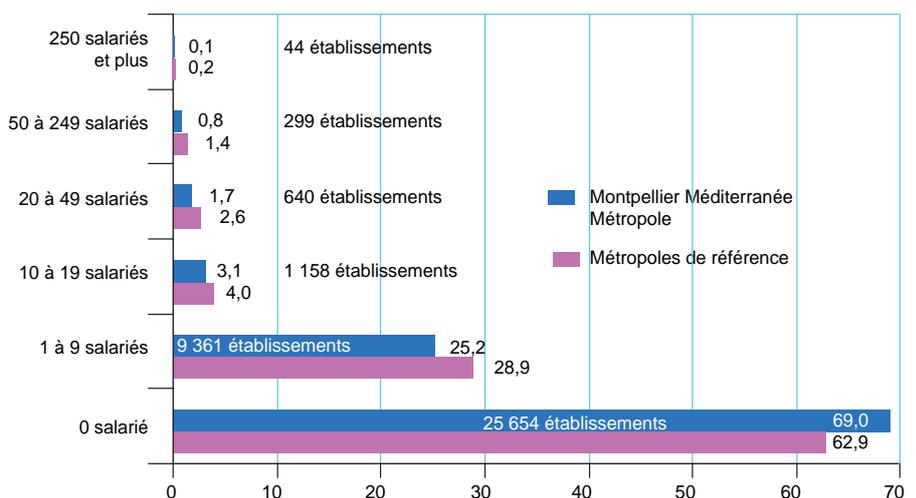
Unité : en %



Source : Insee, recensement de la population 2011, exploitation complémentaire, lieu de travail

4 Répartition des établissements par tranche de taille au 1^{er} janvier 2013

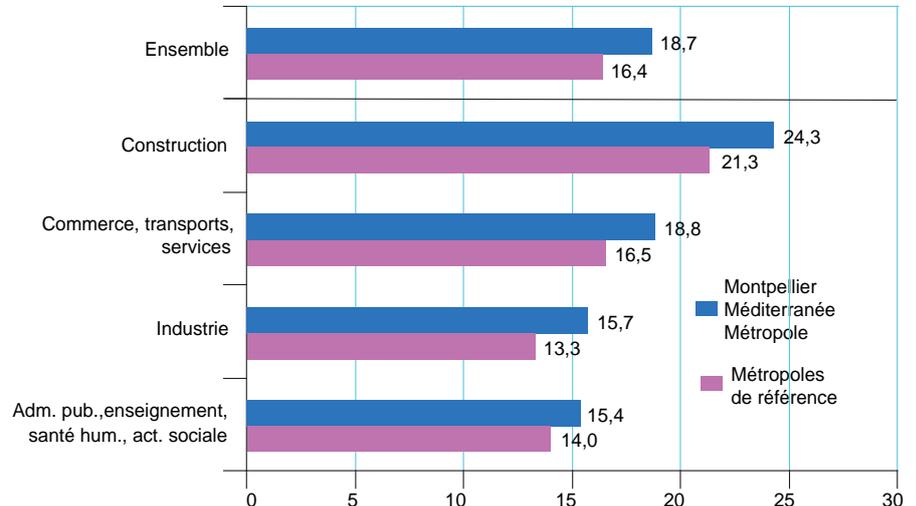
Unité : en %



Source : Insee, Répertoire des Entreprises et des Établissements (REE) données définitives au 1^{er} janvier champ marchand non agricole

5 Taux moyen de création d'établissement par secteur d'activité 2011-2013

Unité : en %



Lecture : le taux de création d'établissements sur trois ans est le nombre moyen de créations d'établissements sur trois ans rapporté au stock moyen d'établissements au 1^{er} janvier de chacune de ces trois années.

Source : Insee, Répertoire des Entreprises et des Établissements (REE) champ marchand non agricole

tion des établissements y est également plus élevé, quel que soit le secteur d'activité (figure 5). En effet, au cours de la période récente (entre 2011 et 2013), 19 % des établissements de Montpellier Méditerranée Métropole ont été créés dans l'année en moyenne contre 16 % de ceux des métropoles comparables, signe d'un dynamisme entrepreneurial. Parmi l'ensemble de ces créations, 4 sur 10 sont des auto-entrepreneurs, ce qui est de même ordre que dans les métropoles de référence. Le taux de création atteint 24 % dans le secteur de la construction. Cependant, ces établissements, en particulier ceux de la construction, sont moins pérennes dans la métropole de Montpellier que dans les métropoles de référence.

Un tourisme de loisirs et d'affaires développé dans Montpellier Méditerranée Métropole

En 2011, le nombre de lits touristiques des hôtels, campings et résidences secondaires présents dans Montpellier Méditerranée Métropole s'élève à 38 900. La Métropole offre une capacité d'accueil touristique notable par rapport à ses homologues. Le nombre de lits par habitant est ainsi plus élevé dans la métropole montpelliéraine : 9,1 lits pour 100 habitants en 2011 contre 5,3 dans les métropoles de référence. En 2011, parmi les 38 900 lits disponibles, 25 800 lits dé-

pendent du secteur non marchand, à savoir des résidences secondaires et 13 000 dépendent du secteur marchand, hôtels et campings.

En matière de tourisme non marchand, le nombre de résidences secondaires a fortement augmenté dans la Métropole entre 2006 et 2011 : + 6,7 % par an, taux beaucoup plus élevé que celui observé pour l'ensemble des logements de la Métropole (+ 1,6 %).

Quant au tourisme marchand, Montpellier Méditerranée Métropole offre de nombreuses possibilités d'accueil en hôtellerie de plein air avec 9 campings présents sur son territoire, contre 2 en moyenne dans les métropoles comparables. Sa capacité d'accueil est très importante. Elle offre à elle seule le même nombre de lits dans ses campings que l'ensemble des 5 métropoles de référence réunies, soit environ 4 000 lits en 2011.

Avec 90 hôtels, dont 56 dans Montpellier même en 2011, la métropole montpelliéraine est toutefois moins bien dotée que les métropoles comparables qui en compte 100 en moyenne. Comptant également en moyenne moins de chambres (46 par hôtel contre 52), la capacité d'accueil pour ce type d'hébergement est ainsi inférieure à celle de l'ensemble des métropoles de réfè-

rence. Montpellier Méditerranée Métropole propose 9 000 place-lits dans ses hôtels contre 11 200 en moyenne dans les métropoles comparables. La part des hôtels classés 4 ou 5 étoiles (13 % des hôtels classés et non classés) est de même ordre que dans les métropoles de référence.

Le tourisme marchand dans Montpellier Méditerranée Métropole correspond essentiellement à un tourisme de loisirs, en lien avec le riche patrimoine de Montpellier et à ses multiples festivals organisés au cours de la saison estivale, et à un tourisme d'affaires, notamment avec la présence de nombreux congrès à Montpellier durant l'automne. Ainsi, 54 % des nuitées des hôtels de la métropole montpelliéraine sont des nuitées d'affaire en 2011 (figure 6). Ce taux est cependant faible au regard des métropoles comparables, pour lesquelles il varie de 54 % dans l'Eurométropole de Strasbourg à 71 % dans Rennes Métropole. Néanmoins, le taux d'occupation des hôtels de la Métropole, nombre de chambres occupées sur nombre de chambres offertes, est plus élevé que ceux du territoire de référence : sur 100 chambres offertes, 68 sont occupées en moyenne au cours de l'année 2011. Ce taux est compris entre 59 % et 63 % dans les métropoles de référence.

6 Le tourisme marchand en 2011 : capacité d'accueil et fréquentation touristique dans les campings et les hôtels de Montpellier Méditerranée Métropole

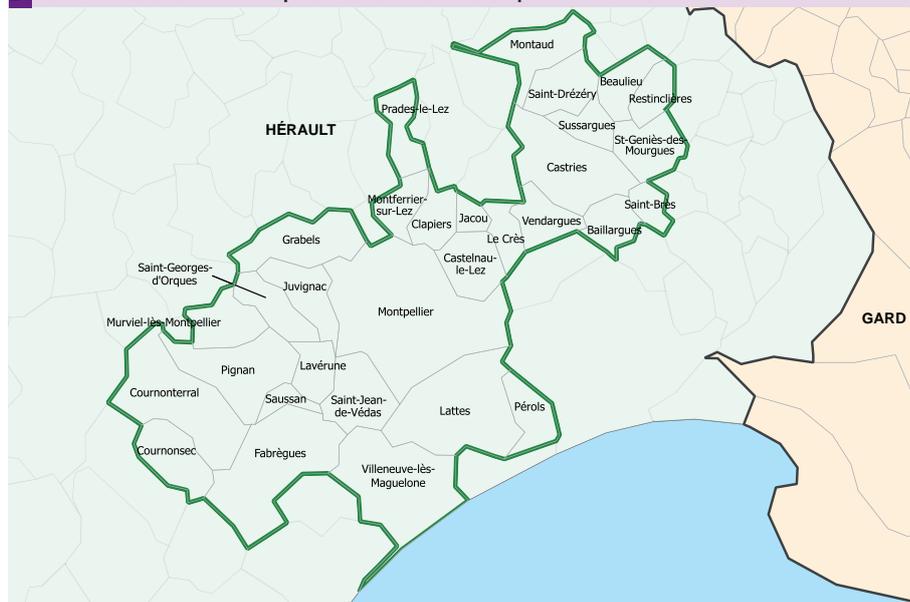
	Hôtels						Campings		
	Nombre d'hôtels ouverts	Nombre de lits	Nombre de nuitées	dont nuitées d'affaire	Part des nuitées d'affaire (en %)	Taux d'occupation (en %)	Nombre de campings ouverts	Nombre de lits	Nombre de nuitées
Montpellier Méditerranée Métropole	90	9 000	1 555 383	838 600	54	68	9	4 011	285 055
dont commune de Montpellier	56	5 736	980 401	539 117	55	69	///	///	///

Définition du taux d'occupation dans les hôtels : nombre de chambres occupées sur nombre de chambres offertes

Sources : Insee - DGE - partenaires régionaux du tourisme

Annexes

24 Les 31 communes de Montpellier Méditerranée Métropole



Source : © IGN-Insee 2015

Chiffres clés des communes de Montpellier Méditerranée Métropole

Communes	Population en 2011		Ménages en 2011	
	Nombre	Taux de variation annuel moyen 2006-2011 (%)	Nombre	Taux de variation annuel moyen 2006-2011 (%)
Baillargues	6 255	+ 0,9	2 425	+ 1,8
Beaulieu	1 683	+ 1,4	637	+ 2,4
Castelnau-le-Lez	15 951	+ 0,9	6 643	+ 2,2
Castries	5 811	+ 1,4	2 384	+ 1,5
Clapiers	5 265	+ 1,3	2 005	+ 2,3
Courmonsec	2 566	+ 4,1	892	+ 3,7
Courmonterral	5 891	+ 1,4	2 354	+ 2,4
Le Crès	8 250	+ 4,0	3 386	+ 4,6
Fabrègues	6 257	+ 0,2	2 506	+ 1,6
Grabels	6 543	+ 2,1	2 994	+ 2,0
Jacou	5 194	+ 0,8	2 047	+ 2,0
Juvignac	7 668	+ 4,1	3 109	+ 5,3
Lattes	15 754	- 1,3	7 228	- 0,1
Lavérune	2 737	+ 0,3	1 125	+ 1,5
Montaud	928	+ 2,5	356	+ 3,1
Montferrier-sur-Lez	3 428	- 0,3	1 404	+ 1,4
Montpellier	264 538	+ 1,0	134 413	+ 1,3
Murviel-lès-Montpellier	1 894	+ 3,4	686	+ 3,7
Pérols	8 547	0,0	3 637	+ 0,1
Pignan	6 446	+ 1,3	2 513	+ 2,8
Prades-le-Lez	4 540	+ 0,2	1 783	+ 0,7
Restinclières	1 556	+ 1,0	577	+ 2,0
Saint-Brès	2 668	+ 0,5	1 068	+ 1,3
Saint-Drézéry	2 206	+ 1,1	814	+ 2,0
Saint-Geniès-des-Mourgues	1 763	+ 2,0	717	+ 2,4
Saint-Georges-d'Orques	5 368	+ 1,3	2 176	+ 2,1
Saint-Jean-de-Védas	8 632	+ 0,1	3 435	+ 1,2
Saussan	1 473	0,0	570	+ 1,1
Sussargues	2 583	+ 2,5	980	+ 3,3
Vendargues	5 792	+ 1,3	2 388	+ 2,4
Villeneuve-lès-Maguelone	9 354	+ 1,8	3 472	+ 2,8
Montpellier Méditerranée Métropole	427 541	+ 1,0	200 733	+ 1,5

Source : Insee, recensements de la population 2006 et 2011

Annexe

Chiffres clés des communes de Montpellier Méditerranée Métropole

Communes	Part des appartements dans les résidences principales	Part de propriétaires dans les résidences principales	Part des familles composées d'un couple avec enfants	Part des ménages d'une personne	Part des personnes âgées de plus de 65 ans	Part des cadres parmi les actifs en emploi	Part des employés parmi les actifs en emploi	Revenu fiscal médian (€)
Baillargues	18,0	71,4	35,2	21,2	14,8	16,3	23,2	22 369
Beaulieu	12,6	75,4	43,8	17,4	15,5	26,0	23,7	22 674
Castelnau-le-Lez	38,7	64,0	28,3	29,6	20,4	24,7	23,9	23 337
Castries	19,6	66,6	32,3	26,0	18,6	13,3	28,7	22 169
Clapiers	19,4	68,7	35,3	21,6	15,7	20,9	33,6	25 426
Courmonsec	8,9	72,0	50,2	15,7	11,0	16,7	22,4	19 634
Courmonterral	18,5	68,8	35,2	23,8	15,3	8,9	28,7	19 464
Le Crès	19,8	73,9	32,2	23,8	20,5	13,0	31,1	22 188
Fabrègues	14,9	76,1	32,8	23,0	16,4	9,9	24,2	21 202
Grabels	45,0	51,1	24,2	36,4	12,8	15,4	23,6	22 280
Jacou	19,4	73,6	34,9	23,1	14,0	16,6	27,7	21 719
Juvignac	21,3	67,6	32,9	24,2	19,0	12,2	36,1	22 789
Lattes	42,6	60,3	24,6	33,0	19,0	21,0	29,7	23 293
Lavérune	19,9	70,0	30,7	24,1	17,2	14,1	16,2	21 435
Montaud	7,5	77,2	35,1	18,7	15,0	16,5	22,5	22 134
Montferrier-sur-Lez	12,5	76,1	28,2	24,3	23,4	34,0	20,9	32 367
Montpellier	85,2	32,3	16,2	50,2	13,4	24,5	27,9	16 198
Murviel-lès-Montpellier	13,3	79,1	45,9	22,4	13,0	18,0	24,4	21 721
Pérols	18,6	72,7	28,0	25,2	20,1	20,1	32,7	22 762
Pignan	23,0	72,2	34,5	24,3	15,1	15,8	29,4	20 948
Prades-le-Lez	15,7	72,3	34,5	21,7	12,8	16,7	34,0	23 410
Restinclières	12,1	73,1	39,5	18,8	10,5	20,5	27,0	22 193
Saint-Brès	15,5	69,8	36,7	22,1	14,6	11,3	35,5	21 354
Saint-Drézéry	14,3	77,9	44,5	17,5	11,5	17,5	21,5	22 789
Saint-Geniès-des-Mourgues	9,9	71,4	34,8	23,0	15,4	27,0	21,7	23 531
Saint-Georges-d'Orques	30,7	64,0	29,9	22,6	15,7	12,3	21,8	22 074
Saint-Jean-de-Védas	16,6	74,9	34,3	24,2	19,1	13,9	27,3	23 912
Saussan	8,6	80,0	37,0	19,7	14,3	24,2	24,8	22 286
Sussargues	10,9	78,2	40,7	16,3	13,2	20,5	27,3	24 176
Vendargues	25,5	65,2	33,6	27,8	15,4	13,9	22,2	21 057
Villeneuve-lès-Maguelone	20,9	67,3	35,0	24,7	12,8	11,9	28,7	19 735
Montpellier Méditerranée Métropole	73,3	44,2	21,5	42,1	14,7	20,2	28,7	19 025

Sources : Insee, recensements de la population 2006 et 2011, Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccma, Fichier localisé social et fiscal

Méthodologie

Une analyse basée sur la comparaison de territoires

Afin d'analyser les différents agrégats socioéconomiques caractérisant Montpellier Méditerranée Métropole, celle-ci a été comparée dans le cadre de cette étude à cinq métropoles qui lui sont relativement proches : Bordeaux Métropole, Rennes Métropole, Grenoble-Alpes Métropole, Nantes Métropole et EuroMétropole de Strasbourg.

Les critères de sélection des métropoles comparables à Montpellier Méditerranée Métropole sont les suivants :

- comprendre entre 24 et 37 communes (Montpellier Méditerranée Métropole regroupe 31 communes),
- compter entre 400 000 et 700 000 habitants (430 000 habitants recensés en 2011 dans Montpellier Méditerranée Métropole),
- être une capitale de région ou de département,
- les étudiants représentent plus du tiers de la population âgée de 16 à 29 ans (cette part s'élève à 42 % dans Montpellier Méditerranée Métropole),
- la part de l'emploi dans la sphère présente y est supérieure à 64 % (elle est égale à 72 % dans Montpellier Méditerranée Métropole).

Définitions

Aire urbaine

Une aire urbaine ou « grande aire urbaine » est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Le zonage en aires urbaines 2010 distingue également les « moyennes aires » avec un pôle urbain de 5 000 à 10 000 emplois, et les « petites aires » avec 1 500 à 5 000 emplois,

Le pôle urbain est une unité urbaine offrant au moins 10 000 emplois et qui n'est pas située dans la couronne d'un autre pôle urbain. On distingue également des moyens pôles- unités urbaines de 5 000 à 10 000 emplois et les petits pôles - unités urbaines de 1 500 à moins de 5 000 emplois.

La couronne périurbaine recouvre l'ensemble des communes de l'aire urbaine à l'exclusion de son pôle urbain. Ce sont des communes ou unités urbaines, dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci.

Les communes multipolarisées sont les communes dont au moins 40 % des actifs occupés résidents travaillent dans plusieurs aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles, et qui forment avec elles un ensemble d'un seul tenant.

Les communes isolées sont des communes situées hors des aires urbaines et qui ne sont pas multipolarisées.

Emploi présentiel

La partition de l'économie en deux sphères, présentielle et non-présentielle, permet de mieux comprendre les logiques de spatialisation des activités et de mettre en évidence le degré d'ouverture des systèmes productifs locaux. Elle permet aussi de fournir une grille d'analyse des processus d'externalisation et autres mutations économiques à l'œuvre dans les territoires.

Les activités présentes sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Les activités non-présentielles sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère.

Les fonctions métropolitaines

Les fonctions ont été définies à partir de regroupements de professions afin de définir des fonctions transverses aux secteurs d'activité, utiles pour l'analyse des territoires.

Quinze fonctions ont été définies :

- Conception – recherche : professions de la conception, de la recherche et de l'innovation ;
- Prestations intellectuelles : professions de mise à disposition de connaissances spécifiques pour le conseil, l'analyse, l'expertise, etc ;
- Agriculture et pêche : ensemble des professions concourant directement à la production agricole, à la pêche ou l'exploitation forestière ;
- Bâtiment et travaux publics : ensemble des professions concourant directement à la construction de bâtiments et d'ouvrages de travaux publics ;
- Fabrication : ensemble des professions consistant à mettre en œuvre des matériels ou des processus techniques, hors agriculture et pêche et hors BTP. Pour l'essentiel, il s'agit des métiers concourant directement aux différentes étapes de la production de biens matériels et d'énergie ;
- Commerce interentreprises : professions en relation directe avec le commerce de gros et le commerce entre les entreprises, que ce soit pour l'achat ou la vente ;
- Gestion : professions de la gestion d'entreprise, de la banque et de l'assurance ;
- Transports - logistique : professions du transport des personnes et des flux de marchandises ;
- Entretien - réparation : professions prioritairement orientées vers l'entretien et la maintenance (hors bâtiment et travaux publics), ainsi que le traitement des déchets (et par extension l'environnement) ;
- Distribution : ensemble des professions de la vente aux particuliers, y compris l'artisanat commercial
- Services de proximité : professions des services de la vie courante (hors distribution, transport, éducation et santé) ;
- Éducation - formation : professions de l'enseignement scolaire et universitaire et de la formation professionnelle ;
- Santé et action sociale : professionnels de la santé et de l'action sociale, y compris les pharmaciens ;
- Culture - loisirs : professions de la culture et des loisirs, sportifs ou non ;
- Administration publique : fonctions régaliennes et administratives de l'État et des collectivités locales, hors services de santé et d'éducation.

Cinq fonctions métropolitaines ont été dégagées, du fait de leur présence spécifique au sein des grandes aires urbaines.

Il s'agit des fonctions suivantes :

- Conception-recherche,
- Prestations intellectuelles,
- Commerce interentreprises,
- Gestion,
- Culture-loisirs.

Bibliographie

Audric S., Canonéro B., « Montpellier Méditerranée Métropole : une métropole toujours attractive », *Insee Analyses Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées* n°18, mars 2016

Audric S., Tasqué O., « Montpellier Agglomération : un territoire attractif pour les étudiants et les jeunes dans un contexte immobilier tendu », Insee Languedoc-Roussillon, *Repères Synthèse* n°7, septembre 2012

Audric S., « Montpellier Agglomération : quels scénarios démographiques à l'horizon 2030 ? »
Insee Languedoc-Roussillon, *Repères Synthèse* n°2, mars 2012.

Audric S., Tasqué O., « Les migrations résidentielles de Montpellier Agglomération : de nombreuses arrivées d'étudiants et de jeunes actifs, des départs de couples avec enfants vers la périphérie », Insee Languedoc-Roussillon, *Repères Synthèse* n°1, avril 2011.

Audric S., Tasqué O., « La population de Montpellier Agglomération a triplé au cours des cinquante dernières années » Insee Languedoc-Roussillon, *Repères Synthèse* n°2, mars 2010

« Les chiffres clés de Montpellier Agglomération », Insee Languedoc-Roussillon, *Repères Synthèse* n°4, juin 2010.

« Profil sociodémographique de Montpellier Agglomération - synthèse du recensement de 2006 »
Montpellier Agglomération, *Habitat Infos* n°3, mars 2010

Insee Dossier

Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

Montpellier Méditerranée Métropole
Diagnostic de territoire

Dossier
Juillet 2016

**Insee Languedoc-Roussillon-
Midi-Pyrénées**

36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 Toulouse Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédaction en chef :
Magalie Dinaucourt

ISSN En cours
© Insee 2016



web

